

Mon père y travaillait

Un bâtiment Job, en tant que trace d'une bataille exemplaire, restera dans le quartier.

Effectivement « l'enseigne » JOB doit rester dans la mémoire du quartier car la plupart des habitants qui arrivent à Toulouse ne connaissent pas la lutte qui s'est déroulée dans ce lieu (sauf les 10 dernières années).

Peut-on se réjouir alors que des vies ont été foutues en l'air et des emplois définitivement détruits ?

On ne peut pas se réjouir, car d'une part c'est le savoir

faire des JOB que la famille BOLORE a pillé, qui a fait croire qu'avec l'arrivée des ordinateurs ce serait la fin du papier ; d'autre part sur le plan syndical les directions successives ont essayé de démolir la CGT fortement représentée.

Ton père travaillait chez Job... Quels souvenirs te reste-t-il de l'époque où, petit, tu le voyais partir travailler ?

Mon père (COMBES Pierre) est rentré chez JOB en 1953.

Pendant plus de 25 ans, il a fait les équipes, c'est-à-dire les

3/8 (chaque semaine il changeait d'horaire) ; pas de samedi, pas de dimanche, pas de jours fériés. L'entreprise fermait au mois d'août pour les vacances. Pour les enfants (moi, mon frère et ma sœur) que nous étions, cela était difficile.

Malgré cela il était heureux de son travail et de faire partie des JOB. Parfois il nous faisait visiter l'usine avec fierté.

De plus, il fut élu du personnel, responsable du syndicat et de la mutuelle.

Il a créé la cellule du parti (avec Henri) en étant trésorier de celle-ci, et il vendait l'Huma



Dimanche à l'entreprise (ou devant celle-ci).

Interview réalisée par
Véronique BLANSTIER



Groupe des élus communistes, républicains et citoyens

Une deuxième vie pour l'ancienne usine JOB !

La ville de Toulouse inaugure, ce samedi 1^{er} octobre, le tout nouvel Espace JOB, en présence du Collectif des anciens ouvriers de l'usine JOB qui ont étroitement collaboré à la reconversion du bâtiment. Ainsi la mémoire industrielle et ouvrière de Toulouse est en partie préservée. La lutte des salariés de l'ancienne usine JOB est mise à l'honneur à travers cette reconversion.

Cette lutte fut exemplaire : entre 1995 et 2001 les ouvriers ont tenu bon face à leur direction et n'ont cessé d'interpeller les autorités de l'État.

Le groupe des élus communistes, républicains et citoyens de la Mairie de Toulouse veut souligner la réussite de cette reconversion et saluer à nouveau respectueusement la lutte des anciens ouvriers de JOB.